

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai passé une bien mauvaise journée hier.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 466, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/302-304

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

168. Paris, vendredi le 19 octobre 1838

J'ai passé une bien mauvaise journée hier. J'avais les nerfs tout à fait dérangés. Je me suis promenée assez longtemps au Bois de Boulogne avec mon fils ; le temps était passable. Avant le dîner, j'ai eu une longue visite de Montrond. J'ai dîné seule avec Marie, Alexandre dînait chez M. de Pahlen. Le soir, mon fils est allé au spectacle, Marie à l'Ambassade d'Angleterre, et moi dans mon lit. J'ai un peu dormi, & je me sens moins malade aujourd'hui.

Montrond est assez questionneur, assez causant, et assez en bonne humeur. Il a certainement beaucoup d'esprit. Il dit que Thiers est en bonne disposition. Il espère que vous l'êtes. Il ne dénigre personne, mais il exalte le roi. La Duchesse de Talleyrand a vu le Roi hier elle est bien traitée là. Elle essaye d'être bien un peu partout. M. Salvandy va beaucoup chez elle. Ma grande Duchesse Marie épouse vraiment le Lenchttemberg, les Russes jettent les haute cris avec raison, c'est égal, il sera notre gendre. On lui prépare un beau palais à Petersbourg, il doit y arriver dans huit jours. Nous aurons l'honneur d'être cousin de Louis Bonaparte. Il entre au service de Russie, (le gendre par Louis Bonaparte).

Le comte Woronzoff s'est démis de son gouvernement de la mer noire. Il était trop populaire. On a fait sa femme ce que je suis; ou espère par là calmer son mécontentement. Je suis ravie des dîner d'Adieux. Les Adieux de Normandie ne sont pas comme les nôtres.

On s'occupe beaucoup de l'Espagne. Je ne crois pas du tout que le dénouement soit prochain mais je crois sûrement au triomphe définitif de Don Carlos. Selon les propos de Montrond je croirais qu'on n'est pas tout-à-fait content du duc d'Orléans, ne savez-vous quelque chose. A propos, la cour désirerait le retour des Flahaut. On trouve qu'il n'y a plus un salon à Paris, & c'est vrai. M. de Talleyrand, Madame de Broglie, Madame de Flahaut de moins, c'est beaucoup. Quelle pauvre ville que votre grande ville, quand on en est réduit à avoir besoin de Marguerite. Adieu. Adieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1597>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

168.

38

466

Paris Vendredi le 19 octobre 1838.

j'ai passé une bien mauvaise journée
hier. j'avais les nerfs tout à fait dérangés.
je me suis promené assez longtemps au
bois de Boulogne avec mon fils; le temps
était passable. avant le dîner j'ai eu
une longue visite de Montrose. j'ai dîné
seule avec Marie, et l'après dîner deux
M. de Saklun les deux fils et Hallé
au quai de Marie à l'ambassade
d'Espagne, et moi dans mon lit.
j'ai un peu dormi, & je me sens
moins malade aujourd'hui.

Montrose est très spirituel, assez
causant, et assez en bon humour. il
a certainement beaucoup d'esprit.
il dit que s'il n'est en bonne disposition
il espère que vous l'êtes. il se réjouit

personne, mais il espalte les os.

La duchesse de Gallynaud a vu les os bien.
elle est bien traitée là. elle espère d'être
bien un peu partout. M. Salvandy, un
beaucoup d'hy elle.

une grande duchesse mais épousa
vraiment le duc de Leuchtenberg. les rois se jettent
les hauts en, avec raison. c'est égal, il
n'a pas de qu'on. on lui prépare un beau
palais à Sceaux, il doit y arriver ^{dans}
huit jours. nous avons l'honneur d'être
cousin de Louis Bonaparte. il est au
service de Russie, (le qu'on, par Louis N.)
le comte Woronzoff c'est d'ailleurs de son
gouvernement de la zone russe. il est
très populaire. on a fait sa fête en
plusieurs lieux, on espère par là calmer son
malcontentement.

je suis ravi de. d'ici d'adieu. les

admirer de Normands ne sont pas
comme les autres.

on s'occupe beaucoup de l'Espagne.
je ne croi pas du tout que le d'émou-
vement soit prochain, mais j'croi
sûrement au triomphe d'indépendance
de Don Carlos.

selon le propos de Montemorency si on
qu'on n'est pas tout à fait content
du Duc d'Orléans, ne saury vous
quelque chose?

à propos, la font d'ici en la route
du fleuve. on trouve qu'il y a
plus un talon à Paris, et c'est vrai.
On. d. Fallu, Madame d'Orléans,
Madame de Flahaut de la Roche, c'est
beaucoup. quelle pauvre ville par
votre grande ville, quand on en est

168.
38
Viduit a' avoir heron de Marquise.
adieu, adieu.